

Bulletin municipal

Novembre 2019



U
Z
È
S
-
O
U
L
È
S

Les échos de l'année

✚ Grâce au Comité d'Animation Culturelle vivre ensemble à UZECH prend son sens, parole aux bénévoles de toutes les associations ;

Le « Pot uzéchois », café associatif animé par Jean-Marie AULIE, a ouvert dès le mois de Mai. Il confirme le succès espéré par le nombre de « clients » qui viennent en famille pour le plaisir de s'y retrouver, bavarder, concurrencer les stars de la chanson lors d'un karaoké ou faire un billard. Des nouveaux thèmes vous seront proposés pour occuper vos vendredis soir d'hiver.



Le Mot du Comité :

Une bonne ambiance et une bonne dynamique s'est instaurée au sein du comité ces derniers temps et nous tenons à remercier l'implication de tous.

Le bilan moral de la fête ressort positif malgré le temps qui n'a pas joué en notre faveur ; quant au bilan financier nous avons un déficit peu important.

Les animations à venir :

- Repas Mique : le 22 Février 2020 (date à confirmer avec le traiteur)
- Une soirée DJ : le 25 Avril 2020
- La Fête Votive : les 25 et 26 Juillet 2020

Projets pour le village :

- Soirée saucisse/frites et karaoké au bar associatif le 30 Novembre 2019 (A CONFIRMER)
- Repas « cochon à la broche » date et lieu à définir

Le comité remercie tous les bénévoles pour leur investissement aux animations.

✚ Apprendre ou améliorer son anglais : c'est facile !

Chaque lundi soir de 18h à 19h30, et ce depuis le mois de janvier 2019, Julia Hall, animatrice bénévole aide les « étudiants » à améliorer leur anglais et ses subtilités. Dans une ambiance d'atelier, la conversation et l'étude de certains sujets permettent aux participants de s'améliorer et d'être plus confiants. L'atelier est ouvert à tout le monde, sans référence de niveau, ni de connaissance. Le groupe s'entraide dans une ambiance studieuse. Nous serions heureux de vous compter parmi nous. Ce n'est pas un lieu de compétition et chaque étudiant offre son aide à ceux qui en ont besoin.

Pour plus d'information....veuillez contacter Julia
juliahls@icloud.com



📌 Une nouvelle mission a été confiée à Francine PRADIE; les jeux du mercredi après-midi, avec la participation active de Simone, Edith, Monique, Josiane, Maguy, Hervé, Roger ou Louis: scrabble, triomino, belote, dominos, ne sont que quelques exemples pour les joueurs les plus jeunes et sans limite d'âge.

📌 Besoin de vous assouplir et de faire le plein d'énergie ? Réponse : YOGA.
Les cours de yoga de Déborah connaissent un vif succès tous les jeudis de 18h30 à 20h, apportez un tapis, un coussin, une serviette et de l'eau. Si vous avez besoin de méditer, la contacter debsbt@gmail.com.



📌 Les Rendez-vous du patrimoine sont lancés !

Conserver la mémoire des anciens et du temps passé, recenser le patrimoine rural avant qu'il ne disparaisse, et ainsi faire connaître et valoriser notre commune à travers ses racines, sa vie d'autrefois. Sous quelle forme, avec quels moyens, voilà des questions qu'une douzaine d'habitants se sont posées au cours de cette année.

Trois commissions se sont mises en place :

- rechercher l'origine du village et son histoire à partir d'archives
- découvrir et faire un inventaire du patrimoine rural à partir de photos, de promenades
- retrouver les traditions, les pratiques des travaux des champs, l'école autrefois, l'accès à l'eau, les faits ponctuant la vie d'Uzech (foire, fête votive et fêtes religieuses, tradition de la poterie...), au XXème siècle à partir de la mémoire orale ou écrite.

Leurs objectifs :

- sensibiliser les habitants jeunes et moins jeunes au patrimoine- connu ou méconnu- l'histoire, le bâti, la mémoire
- recenser ce patrimoine pour constituer des archives consultables par tous dans un lieu qui reste à déterminer
- donner à voir ce patrimoine à travers différents supports : une exposition, un audio-visuel, une randonnée, un bulletin....

Si vous avez des anecdotes à nous raconter, des photos anciennes ou des gravures à nous prêter, nous recherchons des photos de « loge », d'habitat, de travail des champs, labour, fenaison, battage..., vous pouvez prendre contact auprès de Francis KELLY 0581701223 ou Jean-Marie AULIE au 0617821559.

Nous prévoyons quatre ou six RV par an pour gérer la documentation, organiser les recherches, les recensements, les éventuelles randonnées, dans la convivialité d'une rencontre autour d'un projet qui nous motive.

Nous sommes convaincus que chacun de vous à sa place dans cette commission, n'hésitez pas, venez nous rejoindre, nous vous attendons.



Association l'Oulo

Cette année, la foire de la poterie du 18 août, a été comme chaque année un succès !

Un succès de partage, de rencontre, d'amitié, et un succès de joie.

Nous remercions tous les bénévoles sans qui cette fête de la poterie n'aurait pas lieu ainsi que notre public uzéchois qui participe joyeusement chaque année.

Vous qui souhaitez participer aux préparatifs de la Foire de la poterie, soyez les bienvenus lors de l'Assemblée Générale début 2020.

Pour suivre notre actualité, écrivez-nous à : natacha.brosset@gmail.com

Rendez-vous le 23 août 2020

Association les potiers d'Uzech

L'association les potiers d'Uzech les Oules vous remercie pour votre soutien chaleureux pendant cette année 2019.

Agenda des manifestations :

Dimanche 1er décembre 2019 : marché de Noël des artisans créateurs, exposition des potiers de l'Oulerie invitant les artisans locaux à présenter leur travail.

Samedi 11 et dimanche 12 avril 2020 : journées européennes des métiers d'arts, portes ouvertes au cours desquelles nous invitons un artisan à présenter ses créations.

Horaires d'ouverture :

Du mercredi au dimanche toute l'année

1er octobre au 30 juin 14h00 à 18h

1er juillet au 30 septembre 10h00 à 12h00 et 14h00 à 18h00

Fermeture annuelle du 24 Décembre au 24 Janvier

www.poterie-uzech-artisanat.com



Association de la chasse

L'association de chasse d'Uzech compte une douzaine d'adhérents. Le bureau vient d'être renouvelé cette année avec comme président Gaétan AULIE.

Informations



Déclaration suite à la sécheresse :

La Commune a déposé une demande de reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle pour 2018, suite aux déclarations d'habitants dont les bâtiments se sont fissurés. Le Ministère de l'Intérieur doit statuer après avis de la commission interministérielle. A fin septembre, l'Etat que nous avons interrogé, nous a répondu que celle-ci ne s'étant pas réunie, il n'était pas en mesure de nous répondre.

A aujourd'hui et si des fissures sont apparues sur vos bâtiments, maison d'habitation, garage ou grange, suite à la SECHERESSE 2019, vous devez impérativement déposer un dossier à la Mairie pour le 19 novembre 2019 dernier délai (le 19/11 étant un mardi, la Mairie sera exceptionnellement ouverte pour recevoir vos dossiers de 14h à 16h).

Celui-ci devra comprendre :

- **un courrier déclaratif**
- **les photos des bâtiments fissurés sur lesquelles les fissures seront bien visibles**



Inscriptions listes électorales :

La date du 31 décembre n'est plus impérative. Il est désormais possible de s'inscrire sur les listes électorales et de voter la même année. Il faut toutefois respecter une date limite d'inscription. Pour les prochaines élections municipales, il s'agit du 7 février 2020.

Les chantiers 2019



La traverse du village :



Avant



Après

La communauté de communes Quercy Bouriane a délégué les travaux à la commune. Suite à un appel d'offres, les travaux ont été confiés à l'entreprise Eiffage. Le Syndicat d'Eau Potable de Lamothe-Cassel a mis à profit le chantier pour refaire les branchements devenus trop vieux.

En la personne de Laurent ALBAGNAC, responsable au Département du Service Territorial des Routes de Souillac, la commune a bénéficié de l'appui technique du Syndicat Départemental d'Ingénierie Locale. Ce qui a permis à la commune de suivre les travaux dans de bonnes conditions.

Le revêtement de la route a été à la charge du Département.

Le coût définitif de l'opération pour la communauté de communes Quercy Bouriane est de 257 495 € HT, dont 126 632 € de subventions et un fonds de concours de la commune d'Uzech à hauteur de 65 431 €.

Le coût des travaux du réseau des eaux pluviales à la charge de la commune est de 60 460 € HT.

Le concours de céramique :

Le village possède une identité et une histoire depuis le xv^e siècle autour de l'exploitation de l'argile et de la pratique de la poterie. Notre village n'a jamais perdu l'âme et le désir de préserver son patrimoine matériel et immatériel. Depuis une trentaine d'années, il fait renaître l'activité au travers de l'association l'Oulo et des ateliers de potiers de l'Oulerie.

Des communes aménagent leurs espaces publics en installant du mobilier urbain que l'on peut trouver dans des catalogues mais la commune a souhaité faire différemment. Elle a marqué sa volonté d'initier une création contemporaine tournée autour des arts de la terre et de la céramique dans les espaces publics du village. Elle a lancé un concours pour passer commande de 3 œuvres, créations tournées autour des arts de la terre et de la céramique. Le jury composé de personnalités ayant une approche culturelle très diversifiée, conseillers municipaux, d'une potière, de Mesdames la directrice de la maison des arts Georges et Claude Pompidou de Cajarc, l'administratrice de la résidence Les ateliers des Arques, la directrice de l'Artothèque du Limousin, la Vice-Présidente du service culture du Département du Lot, le CAUE, le chargé de mission artothèque du Département, a reçu les candidats et a retenu à l'unanimité la proposition de Bureau des Projets pour un montant de 25 000 € TTC.. Les 3 œuvres pourront être appréciées ou pas, selon les goûts, en début mars 2020, date à laquelle elles seront installées.

L'Oustal des Oules :

Certains peuples pensent que c'est un potier qui, en modelant la terre, a créé l'univers. On peut penser que l'argile a créé UZETGIO ollarum. L'Oustal des Oules est un espace muséographique qui valorise les liens du village avec la poterie et sera complété par des totems explicatifs installés dans le village.

L'exposition est en entrée libre d'avril à octobre.



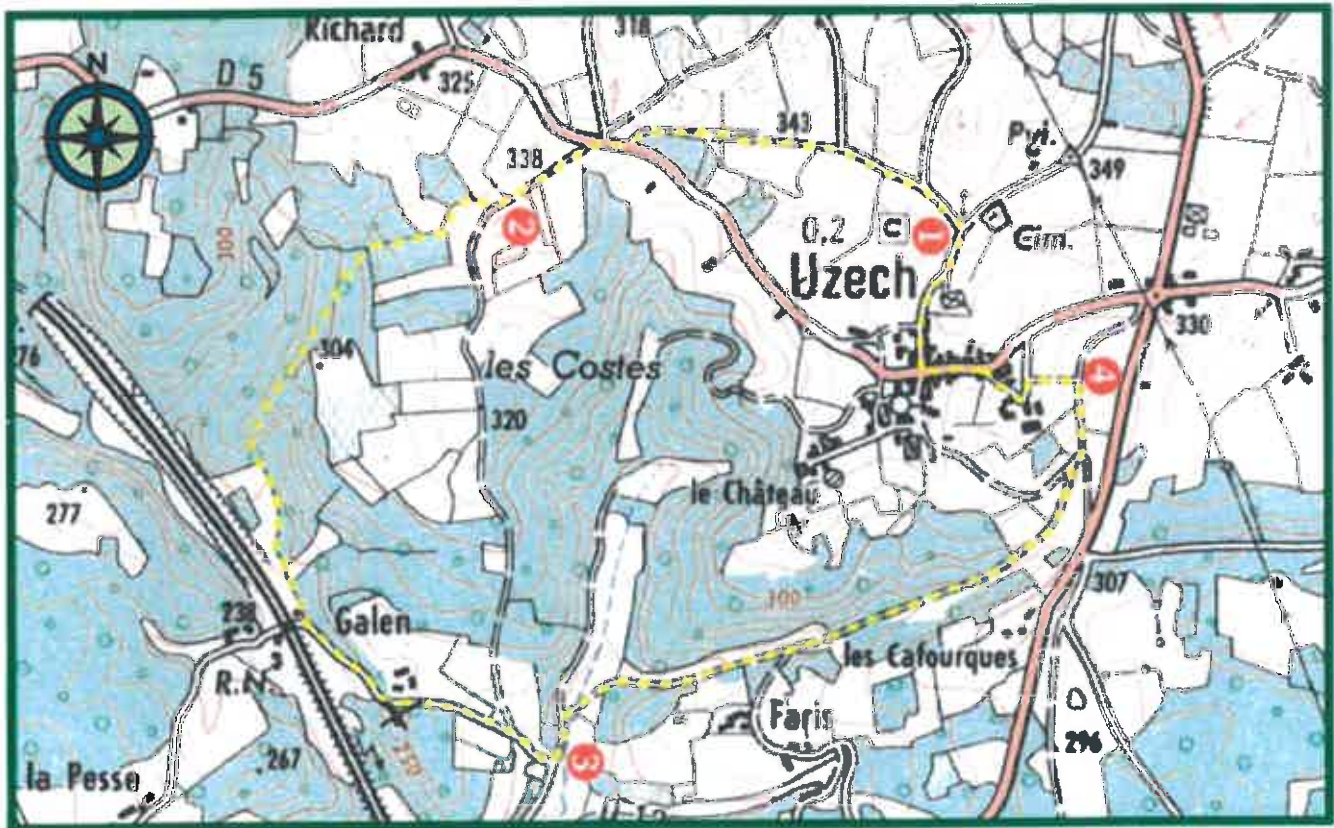


⚡ Le nom des rues et l'adressage :

Comme indiqué dans le précédent bulletin municipal, votre habitation porte désormais un n° et un nom de rue ou de voie qui complète ou selon le cas, remplace votre adresse actuelle. Celle-ci est disponible en Mairie. Nous vous recommandons de la modifier auprès de l'administration, vos fournisseurs, famille et amis. Si vous rencontrez des difficultés à effectuer les démarches par internet, Solène, la secrétaire de mairie, est disponible sur rv pour vous aider.

⚡ Opération nettoyage du paysage : avec l'accord des propriétaires, Stadelmann père et fils, dit « Néness » a enlevé une quinzaine d'épaves.

⚡ Le sentier des Potiers :
Un sentier de randonnée de 4.5 km (dépliant disponible en mairie).



M. N. 1111 1000 Paris 2002 1:50000 3801443100A 1257 11km/0121100 0000112

🌸 **Travaux au cimetière** : les volontaires étaient nombreux pour mettre la main à la patte
Coût artisan et matériaux : 1 838.23€ TTC



🌸 **Aménagement du pré communal** : les exigences sanitaires ne permettaient plus de préparer les repas de la fête votive dans la salle du conseil municipal sous la Mairie. Après concertation avec le Comité d'animation culturelle, il a été décidé de la déplacer dans le pré communal. L'aménagement du terrain et l'adaptation de l'éclairage nécessaires ont coûté 7 912€ HT.

On peut regretter le patrimoine bâti de la place qui faisait un bel écrin à la fête mais l'équipe du comité se fatigue bien moins pour la préparer et se réjouit d'avoir tout sous la main pour préparer les repas dans la cuisine équipée de la maison communale.

A cette occasion nous vous proposons ce témoignage ;

« La boto » (la fête au village)

« La boto » ! Mot patois que la traduction en français par « fête votive » reste très pauvre, peu révélatrice, car la fête au village, il y plus d'un demi-siècle (la dernière guerre a tout balayé dans ce domaine) c'était autre chose et on la préparait des semaines à l'avance pour qu'elle soit dans toutes les familles riches ou pauvres une réussite. C'était le rassemblement festif annuel de toute la famille de près ou de loin où on ne lésinait sur rien pour se réjouir et bien recevoir. Il faut dire qu'à l'époque les moyens de communication étaient rares, en dehors des moteurs à « crottin » la voiture n'avait pas envahi nos bourgades reculées (raison prix), les longs déplacements (loin des voies ferrées) étaient comptés dans l'année, quand on partait c'était pour plusieurs jours, les invitations annuelles assuraient le manger, le boire et le dormir et on ne parlait pas d'étoiles ! Les réceptions étaient chaleureuses, conviviales, on prenait son temps et pourtant les besoins saisonniers n'avaient jamais de retard – Dire que de nos jours, malgré la vitesse, on n'a jamais le temps !

Je voudrais ici évoquer et revivre « la boto » d'un village de mon enfance chez mes grands parents maternels en Bouriane, il faut dire que le progrès est arrivé assez tard dans cette bourgade, je n'y ai jamais connu jusqu'à mon adolescence ni eau courante ni la fée électricité (cette dernière a progressivement éclairé les fermes les plus aisées), nous nous contentions de la lampe tempête dans les granges, de la petite lampe à pétrole et calets dans les soirées, les jours de fête c'était la grosse lampe au bec matador qui pendue au plafond éclairait l'assistance à travers son abat-jour en opaline blanche. J'avoue sincèrement n'avoir jamais souffert de cet éclairage qui aujourd'hui serait « ringard ».

A vrai dire « la boto » était organisée chaque année par les jeunes « conscrits » qui venaient de passer le conseil de révision avant d'être soldats. Il y en avait un ou plusieurs et c'était à eux d'assurer la mise en scène des festivités : préparation du bal, orchestre, distractions, messe pour les victimes de guerre, cérémonie au monument aux morts, etc... La piste de bal avait lieu sur la place, à même la route alors non bitumée. On plantait des petits chênes dont on gardait le bouquet de feuillage, on décorait le tronc d'asperges sauvages, on tendait des guirlandes qui partant des bords rejoignaient au centre – le clocher – une couronne enrubannée. Et sur tous ces supports on accrochait, pour éclairer le bal, devinez quoi ? Moi j'ai connu les jolis lampions multicolores, de toutes les formes, illuminés au centre par une demi-bougie : ça nous valait quelques petits incendies très limités et sans danger. Plus tard, le progrès ayant montré son nez et même si dame électricité n'avait pas envahi nos demeures, le comité se faisait un point d'honneur d'utiliser l'innovation d'alors : les rampes électriques multicolores. Tenez-vous bien, c'était un spécialiste de la « Compagnie du Bourbonnais » qui venait faire le branchement ! C'est lui aussi qui rédigeait le forfait pour le paiement des 3 jours de fête. Un petit détail me revient : une année, le jeune conscrit qui assurait la fête, seul, planta, venus de sa propriété, des pins magnifiques pour clôturer le bal, tout le monde était admiratif et les gens disaient : « ça se voit que c'est le fils de R... ». Pour avoir sacrifié 6 pins de sa plantation, vous devinez que ça classait la famille car le lendemain à la grand messe où jouait – à l'élévation – l'orchestre, elle arrivait avec une calèche aux roues noires et rouges, caoutchoutées s'il vous plaît, les lanternes cuivrées rutilantes, les chevaux à pompons rouges, ne parlons pas de la tenue vestimentaire de Monsieur R... et de ces dames, on avait vidé toutes les armoires à bijoux ! Sur ce point rien n'a changé sous le soleil mais peu importe.

La piste de bal étant joliment préparée, on dansait sur la route même, l'orchestre était installé sur le plateau d'une longue charrette suffisante pour faire asseoir 4 ou 5 musiciens, la ridelle servait de support aux partitions musicales de ces artistes. En principe il y avait un jazz band (ce n'était pas une batterie), un accordéoniste, une trompette, une clarinette qui était aussi saxo, et parfois un trombone. Car n'oublions pas que le micro était inconnu, il fallait faire « du bruit » pour les danseurs d'où une majorité d'instruments à vent. Et ils soufflaient et ils soufflaient ces braves, le comité assurait la boisson pour éviter les gorges sèches ! Disons aussi que la fête commençait le samedi soir, tour du village en fanfare, quel défilé mes amis ! et puis la première soirée dansante où certains jugeaient, comme à la foire, les qualités musicales de l'orchestre, les bonnes appréciations, son endurance, le panel de ses prestations lui valaient un retour pour l'an prochain. Le dimanche était le grand jour, messe musicale, visite au monument aux morts, après-midi dès seize heures et le soir grand bal pour tout le monde, jeunes, moins jeunes, c'était un menu musical qui devait satisfaire tout le village. Les grands mères, les tantes s'asseyaient autour de la piste et surveillaient les filles, pas facile pour les donzelles de s'évader et celui qui dansait trois fois de suite avec la même fille était suspect et les plans sur la comète allaient bon train ! Il faut savoir aussi que, si ces fêtes annuelles avaient du succès, c'est que l'on invitait en nombre, dans chaque demeure il y avait 8, 10, 12 personnes venues les trois ou quatre jours (on ne repartait pas forcément le lendemain) pendant le repas du dimanche midi qui durait des heures, le comité et l'orchestre visitaient toutes les maisons, distribuaient « épingles », bouquets et faisaient recette, en remerciement vous aviez droit à un morceau de musique de votre choix et la tournée continuait dans les « flonflons » jusqu'à la reprise du bal. Je me souviens de notre voisin, chantre du curé à l'église, qui réclamait tous les ans son morceau musical de choix, « l'Internationale », inutile de vous dire que ça ne passait pas inaperçu !

Quant aux repas, il faut en parler, car c'étaient des agapes rares mais exceptionnelles. Chacun recevait on ne peut mieux, le boucher une fois par an faisait fortune : il tuait, comme il disait, le bœuf de la fête et donnait la

référence d'origine, parfois il l'achetait dans le village ; dans d'autres villages on promenait la bête enrubannée devant les habitants avant de la sacrifier. Le pot-au-feu (Lou bulit), la poule au pot, les volailles de premier choix rôties, la fourmée de pain blanc, foie gras, desserts de saison et pâtisseries maison - le « Pastis » feuilleté de la « mémé », cuit dans la tourbière en cuivre, braise dessus, braise dessous -, du bon vin de la treille et le « riquiqui » qui donne de la voix et qui fait danser, pour moi et pour tous ceux qui ont connu ces repas de choix où l'art des cuisinières n'avait pas son pareil. C'étaient des « 3 étoiles » sans concurrence et je n'en ai jamais plus trouvé de plus huppés, de plus vrais, de plus savoureux. Et l'ambiance mes amis ! On aurait fait chanter les murailles ! Et pourtant, croyez-moi, on n'était pas riche mais on savait recevoir dans la modestie et la convivialité.

Le lundi était un peu plus calme mais la fête continuait, c'étaient les parties de quilles, de boules et le mas de cocagne : il fallait grimper à un arbre bien écorcé, bien lisse et huilé de surcroît. Pas mal de grimpeurs tentaient leur chance mais à deux mètres du sol, les mains graissées, c'était l'impossible grimpe et la chute libre. Curieusement j'ai toujours vu le même, R D, décrocher le drapeau à la cime, il avait une agilité de singe, pieds nus il se hissait avec une aisance déconcertante qui lui valait les applaudissements de la foule des curieux et le « prix » du comité.

J'ai gardé de cette « boto » du 24 août date de la Saint-Barthélemy, des souvenirs inoubliables. Le village était un paradis musical bon enfant, tout le monde faisait quelques excès mais dans la joie si communicative, oubliant pour un laps de temps ses soucis et ses misères. Ces fêtes de jadis ont perdu beaucoup de cet esprit village. Le chapiteau, la sono, les grands orchestres à prix d'or et les discomobiles ont remplacé les « floaffons » de notre enfance, les goûts, les plaisirs, les moyens techniques ont changé et ont révolutionné le monde dans tous les domaines. La jeunesse actuelle vit et s'amuse différemment mais dans nos fêtes (dont tout le monde faisait cas au courant des mois d'été et pour cause), le village indigène est quasiment absent, les adultes n'y participent pas, parfois seulement viennent en curieux, quant aux grands mères elles ont battu pavillon et ne se hasardent plus à faire « l'œil noir », elles restent fidèles à leur demeure, à leur foyer, on ne vit plus, on ne pense plus, on ne se comporte plus comme avant, le monde a changé, les mentalités aussi, les plaisirs aussi, en est-on plus heureux ? Je n'en suis pas si sûr...

Où sont-ils donc ? (comme dit une chanson) ces airs d'autrefois, valse endiablées, jivas, paso, bourrées et quadrilles car il y en avait pour tout le monde et même à la demande, qu'en reste-t-il ? Des souvenirs c'est certain et pourquoi pas autre chose ?

Voici ce qu'on chantait quand on faisait le tour de ville en fanfare, drapeau au vent, en musique avec les

Pom ! Pom ! :

L'as-tu connu Pipo ! Pipo !

Quand il était militaire ?

L'as-tu connu Pipo ! Pipo !

Quand il était matelot ?

C'est lui Pipo ! Pipo !

Qui a cueilli, cueilli la fleurite

De la jeune et belle Rosalie

Et il a promis, promis,

D'être au retour son mari.

Savez-vous pourquoi ? pourquoi ?

La Rosalie est en émoi ?

C'est parce que Pipo ! Pipo !

N'a pas répondu, n'est jamais revenu !

C'est lui, Pipo ! Pipo !

Qui est toujours militaire

Et a choisi pour toujours

D'être matelot ! D'être matelot !

Jacques PETIT - 2005

Divers

✚ Claude BOURDARIE, employé municipal, poursuit son travail au service de la commune pour le 1er semestre 2020.

✚ Etat civil :

Naissance :

- Soline BLANC le 08/08/2019

Mariage :

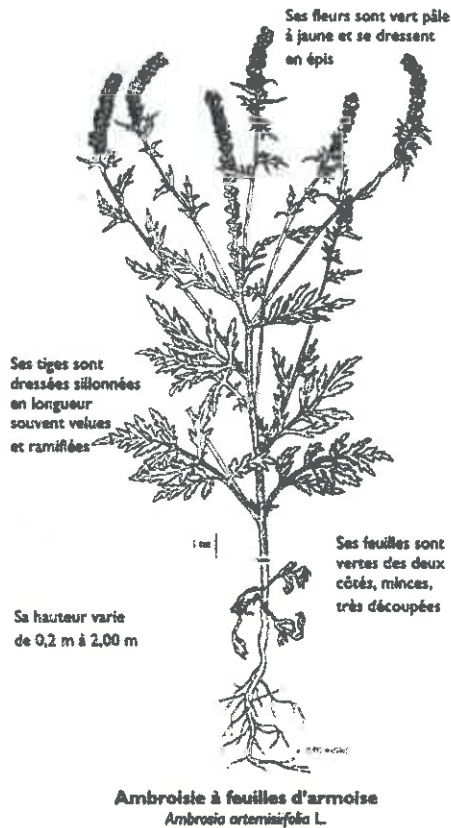
- Charles LEBON et Sylvie MOREL le 17/07/2019

- James Alexander WILLIAMS et Deborah BENNETT le 05/10/2019

Décès :

- Simone CAZELOU née COULES le 22/01/2019

Christophe PUCHAUX a été désigné par le conseil municipal référent ambrosie auprès de la Préfecture, ayant suivi une formation dans ce domaine : l'Ambrosie à feuilles d'armoise est une plante exotique envahissante colonisant différents milieux : parcelles agricoles, chantiers, bords de routes, bords de cours d'eau... Les pollens d'ambrosie sont très allergisants et peuvent provoquer des réactions allergiques en fin d'été (rhinites, conjonctivites, trachéite, toux, urticaire, eczéma, asthme). La présence d'ambrosies dans certaines parcelles peut entraîner des pertes de rendement, des semences non conformes, des charges supplémentaires de traitement du sol...



Sachez la reconnaître

RECONNAITRE SES DIFFÉRENTS STADES



Stade
plantule

AVRIL-MAI



Stade
végétatif

JUIN-JUILLET



Stade
floraison

AOÛT-OCTOBRE

Ne la confondez pas !

▶ Armoise commune



⇒ face inférieure grise-argentée et odeur marquée quand on la froisse

▶ Armoise annuelle



⇒ feuille finement découpée et odeur forte quand on la froisse

▶ Ambrosie à feuilles d'armoise



⇒ feuille découpée, verte des deux côtés et sans odeur

Que faire ?

La plante doit être éliminée

- Par arrachage de préférence avant floraison et avant la grénaison (avec port de gants)
- Par un fauchage de préférence avant floraison
- En empêchant son installation par technique de végétalisation

Signalez-la

Sur la plateforme de signalement ambrosie :



- [www.signalement-ambrosie.fr](https://signalement-ambrosie.fr)
- L'application mobile Signalement ambrosie
- Email : contact@signalement-ambrosie.fr
- Téléphone : 0 972 376 888

Informez-vous

Tout sur l'ambrosie :
www.ambrosie.info

Actualités sur l'ambrosie :
www.ambrosie-blog.org

Risque allergique aux pollens partout en France :
www.pollens.fr



Contact : observatoire.ambrosie@fredon-france.org
Tel : +33 (0)7 68 999 350 ou +33 (0)1 53 83 71 75

✦ Vous êtes propriétaire d'un petit bois ?



Vous êtes propriétaire d'un petit bois ?



Nous vous **offrons** un "portrait" de votre propriété !



Un conseiller se déplace pour réaliser un **état des lieux*** de votre parcelle : vue d'ensemble, limites, coordonnées GPS, inventaire des bois etc...

L'association *Coeur de Forêt* accompagne les propriétaires de petites forêts en leur apportant conseil, suivi et solutions techniques, mais aussi des financements pour une gestion durable du patrimoine et du paysage, la récolte de bois ou encore la valorisation en circuit court des produits issus de la forêt (plantes, baies et autres ressources végétales...).





Entre propriété abandonnée et exploitation intensive, il existe une place précieuse pour une **conduite douce et proche de la nature**: une **gestion équilibrée des milieux forestiers**, soucieuse des générations futures.

Vous souhaitez valoriser votre forêt durablement ?



Contact Lot et environs - Abel Santune :
06 32 83 65 58 / contact-lot@coeurdeforet.com

Association Cœur de Forêt
35 Bd du Champy Richardets 93160 Noisy-le-Grand
contact@coeurdeforet.com / +33 145 92 92 23 / www.coeurdeforet.com



⚡ Dès Janvier 2020, vous pourrez aller sur vos ordinateurs visiter le site de la commune. Vous y trouverez des infos pratiques....

Mairie d'Uzech :

05 65 22 74 06

mairie.uzech@wanadoo.fr

Horaires d'ouverture :

Lundi et jeudi : 14h à 18h.

Ne pas jeter sur la voie publique